

L'INB, 3 000 ELEVES DEPUIS 45 ANS

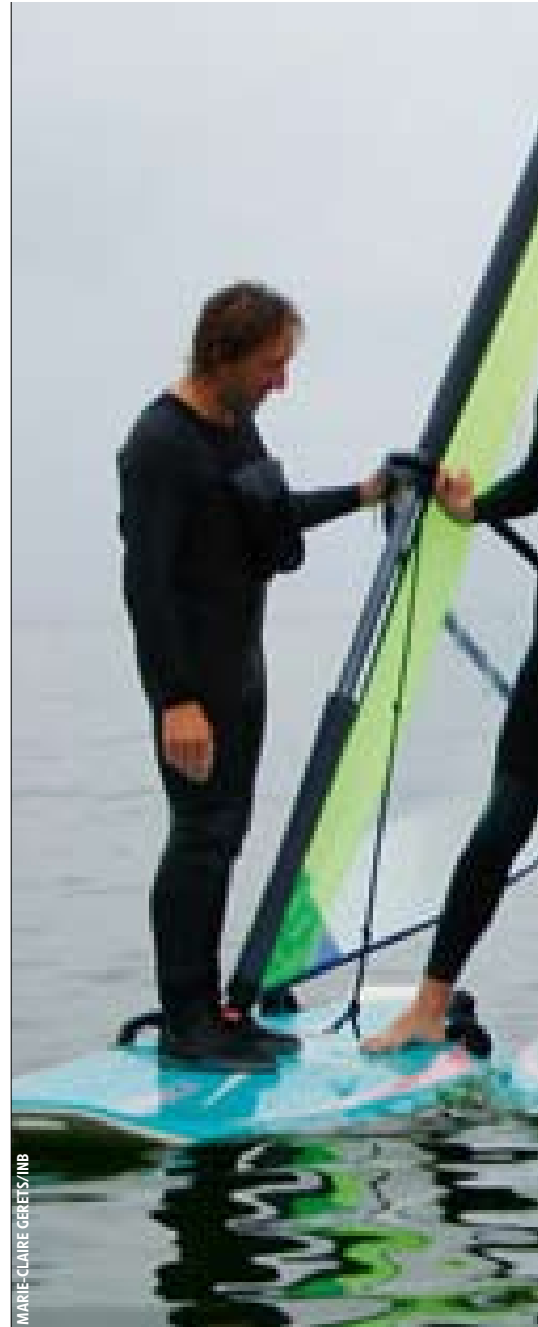
A l'école de la mer

L'institut Nautique de Bretagne est un établissement unique qui prépare aux différents métiers de la plaisance.

Texte : Cécile Hoynant.

UNE ECOLE du nautisme ? C'est quoi ? De loin, ça ressemble à n'importe quelle école. Bon d'accord, celle-ci a vue sur mer, mais encore ? Certains élèves rentrent trempés dans un hangar, en traînant leur Laser et leurs bottillons qui font « floc floc ». Ils saluent au passage des individus en combinaison blanche, masque au charbon actif relevé sur la tête, qui prennent leur pose face au quai Nul « en attendant que ça prenne ». Traduisez : « que la résine polymérise ». Ah tiens, en voilà d'autres qui sont secs : chaussures bateau et veste bleu marine sur laquelle trois lettres sont brodées : INB. Alors qu'ont-ils en commun ces gars et ces filles en combinaison de mer ou d'atelier, en bleu marine ou en bleu de travail ? Ils ont tous usé les bancs de l'Institut nautique de Bretagne. Car usés, ils le sont les bancs : l'école a soufflé ses 45 bougies en 2010, et a déjà accueilli sous son toit 3 000 élèves. Et comme à chaque anniversaire, on ne peut s'empêcher de feuilleter les vieux albums de famille en racontant les vieilles histoires d'avant. Avant, c'est après le développement fulgurant des loisirs au début des années 1960. L'école

des Glénans a le nez creux. L'association décèle le besoin de former des professionnels capables de gérer les centres nautiques qui se multiplient comme des petits pains. En 1965, l'École des chefs de base naît à Concarneau. Pendant vingt ans, elle vit une jeunesse insouciante et suit l'émergence des métiers du nautisme. Puis vient l'âge de l'autonomie : en 1985, l'ECB se détache des Glénans et devient l'INB. Les deux premières lettres ont changé. Pas de quoi en faire un fromage ni un article si l'on s'en tient aux abréviations. Pourtant, à y regarder de plus près, ce changement de patronyme et de statut n'est pas si anodin. Pour reprendre une expression galvaudée, l'école surfe sur la même vague que le milieu qui la porte. Et quand on jette un œil sur les évolutions de l'école et de ses formations, on peut lire en filigrane les changements de fond du nautisme depuis quelques décennies. A partir de 1985, l'Institut nautique de Bretagne est administré par l'association des anciens élèves, les collectivités territoriales, mais aussi les professionnels du nautisme. Dans sa tirelire, on trouve notamment la taxe d'apprentissage versée par les entreprises qui soutiennent l'école. Parmi les autres liens avec les entreprises du nautisme, on peut citer les programmes de formation à la carte que l'INB propose à leur personnel. Il y a deux ans par exemple, un groupe de commerciaux travaillant chez Furuno a suivi un stage de navigation pendant trois jours pour se confronter directement aux contraintes subies par le matériel électronique en mer. Vous l'aurez compris, l'INB est en relation constante avec les entreprises. La raison est simple : au fil du temps, la part des débouchés



MARIE-CLAIRE GERETS/INB

professionnels dans le milieu de la voile associative a diminué au profit des métiers de l'industrie et des services. L'INB s'est donc adapté aux nouveaux besoins du marché et a fait évoluer ses formations pour « coller » avec la réalité du terrain. Parce que finalement, travailler dans le nautisme, ça veut dire quoi aujourd'hui ? Parmi les futurs employeurs des élèves, on retrouve surtout les prestataires de services, les distributeurs de bateaux et d'équipement, les shipchangers, les sociétés de location, les ports de plaisance et les services commerciaux des grands et petits chantiers. C'est pour proposer une formation généraliste qui réponde à tous ces métiers que l'INB a créé en 2001 le titre de « Technico-commercial de l'industrie et des services nautiques ». Il prend la succession de la formation de Chef de base qui destinait les élèves aux postes d'encadrement dans les structures nautiques. Sur le papier, ça fait bien, mais concrètement, qu'apprennent les élèves ? Ils passent par l'atelier pour s'initier à la mécanique et aux composites. C'était donc ça les blouses blanches et les bleus de travail ! Ils naviguent : en Class 8, en croisière côtière et hauturière.



▲ 1979 : les chefs de base en formation pourront bientôt régater sur leur plan Vermot en CP.



« Cette photo apporte la preuve qu'à l'INB on se mouille ! Mais les formations dispensées à Concarneau ne se limitent pas à l'animation d'école de voile, loin de là ! »

CHARLY FERNBACH, CHARGE DE CLIENTELE CHEZ POGO STRUCTURES DEPUIS 2005

« **QUAND J'AI LU** dans Ouest France un article sur les métiers de la mer et l'INB, j'encadrais une école de croisière à Groix. J'ai décidé de faire un détour par Concarneau avec le bateau de l'école. Dans ma promo, à l'INB, la moitié avait son Brevet d'Etat et l'autre moitié venait d'autres parcours. Mais on était tous des mordus de voile ! On a organisé une croisière en mer d'Iroise en plein hiver. On a navigué sur trois Sélection, bateau un poil surtoilé avec un grément à bastaques. On était cinq par équipage sur des bateaux prévus pour neuf. Rien d'étonnant pour un mois de février, nos conditions de navigation ont été dantesques : neuf BMS sur dix jours, des surfs à 18 nœuds, quelques petites angoisses nocturnes, un bateau « égaré » dans le rail d'Ouessant, de belles déferlantes dans le chenal de l'Aber-Wrach. Au bilan : un formateur usé et un lien indéfectible entre les membres de l'équipage. Aujourd'hui Erwan et Grégory travaillent chez Selden, Elise est préparatrice de Figaro, Antoine est entraîneur sportif, et moi je suis chargé de clientèle chez Structures. Tout ça pour dire que l'INB n'est pas une école de commerce ; c'est beaucoup plus vaste. Mon passage à l'INB a été un catalyseur, dans le sens où ça m'a ouvert le domaine du possible. Pendant deux ans, on est mis en relation avec des pros qui suscitent des envies. En fait, l'INB c'est un carrefour : on nous propose des directions où aller. Et c'est aussi une porte d'entrée dans un milieu qui reste très fermé. »



JEAN-PAUL CAPRON, ACTIONNAIRE MAJORITAIRE DE GRASSI BATEAUX DEPUIS 2009

« **J'AI INTEGRE L'INB** en 1982 après avoir travaillé pendant deux ans dans l'informatique. Vrai passionné de voile, je voulais m'orienter vers les métiers de la mer. Formé aux Glénans, c'est naturellement que j'ai choisi l'INB (l'ECB à l'époque). Du point de vue de la technique du bateau par exemple, les jeunes de l'INB sont souvent plus compétents que la moyenne des vendeurs. L'autre force de l'école, c'est d'avoir su évoluer avec le marché. Quand j'y étais, on travaillait encore sur le bois ! Avec ma promo, on a voulu construire un prao (bateau polynésien) en lamellé-collé. On a dû ruer dans les brancards pour faire accepter notre projet. On a même fait appel à un architecte extérieur à l'INB. Bon, évidemment, faute de temps on n'a jamais pu le finir ce bateau ! Aujourd'hui la formation technico-commerciale est plus tournée vers les métiers tertiaires. Ces facultés d'adaptation et d'amélioration interne viennent d'une farouche volonté des dirigeants de l'école de coller au mieux à la demande de la profession. Ils sont aidés par les anciens élèves qui informent l'école de leur vécu et des besoins. C'est le relais essentiel. C'est aussi un grand réseau social : sur dix-huit personnes chez Grassi Bateaux, nous avons été jusqu'à sept anciens de l'INB ! »



Qui dit navigation dit aussi météorologie et préparation du permis hauturier. Et qui dit bateau dit aussi maintenance, gréement et voilerie. Pour le volet commercial, les différents modules ont pour but de donner aux élèves les outils nécessaires pour monter leur propre affaire (marketing, comptabilité, contrôle de gestion etc). En effet, il n'est pas rare qu'en sortant de l'école, certains se lancent dans l'aventure de la création d'entreprise : n'oublions pas que le monde du nautisme est peuplé en majorité de PME et de TPE qui en font toute sa richesse et sa diversité.

UNE FORMATION «PROFESSIONNALISANTE»

Pour faire leurs armes dans le milieu professionnel, les élèves participent aussi à différents salons nautiques. Bref, avec ce titre bac+2 en poche, les élèves sont prêts à appliquer immédiatement leurs compétences en entreprise. L'INB revendique d'ailleurs le caractère « professionnalisant » de sa formation, dispensée en majeure partie par des prof...essionnels du nautisme. Si les débouchés professionnels se sont largement orientés vers l'industrie et les services, le monde associatif est toujours bien ancré dans le paysage nautique français. La formation de Chef de base a laissé place au titre de Technico-commercial, mais l'INB forme toujours les futurs encadrants des écoles de voile. Ce sont eux les laséristes aguerris qui affrontent tout l'hiver les vicissitudes du temps breton (un poil humide)! La plupart d'entre eux préparent le BPJEPS Monovalent Voile qui permet d'encadrer, au sein des associations ou des bases nautiques municipales, les activités de dériveur, multicoque, planche à voile et croiseur côtier. D'autres – aucun moyen de les distinguer quand ils sont mouillés –



CECILE HOVMANT

▲ Ce Sun 2500 a mis un terme à ses navigations du côté de Penmarc'h. Dans l'atelier de l'INB, il prête le flanc aux élèves qui le transforment en vrai gruyère... mais apprennent à reboucher les trous!

sont en formation AAN pour préparer les tests d'entrée en BPJEPS ou valider leur CQP AMV. C'est qui celui-là encore? Derrière cette abréviation nébuleuse se cache tout simplement l'ancien et légendaire monitorat fédéral qui, depuis des étés, fournit aux jeunes et moins jeunes «voileux» des jobs saisonniers dans les centres nautiques.

Aux murs des salles de cours de l'INB sont aussi accrochés de vrais tableaux d'école où sont gribouillées des formules de maths, des règles de français et des dates d'histoire. Ces matières académiques sont au programme des élèves en Bac pro, pour qui plaisance rime avec maintenance. En voilà au moins qui ne se plaindront pas des éternels frais d'entretien qu'impose le maintien en état d'un bateau! Les futurs bacheliers en Maintenance nautique se destinent en effet à travailler dans les chantiers navals, les entreprises de location ou au sein des réseaux après-vente des constructeurs de bateaux. C'est également le cas des élèves en CPQ Agent de maintenance nautique, qui s'adresse aux bacheliers comme

aux moins jeunes, autrement dit les «personnes en reconversion professionnelle». Eh oui, autour des machines à cafés de l'INB, on trouve des étudiants fraîchement sortis du lycée mais aussi des «vieux de la vieille» qui ont l'âge de leurs parents. C'est le côté «tous dans le même bateau» un peu atypique et plutôt sympathique de cette école! ■

Les formations aux entreprises

L'INB propose aussi tout un panel de formations aux entreprises du nautisme :

- Formations commerciales et de gestion ;
- Formations sur les ressources humaines ;
- Formations techniques (composite, gréement, électronique, menuiserie, mécanique...);
- Formations nautiques : taillées sur mesure, elles répondent aux besoins d'acquisition de compétences exprimés par l'entreprise commanditaire.

STEPHANE ANGIBEAUD, CHEF DE BASE AUX GLENANS EN IRLANDE JUSQU'EN 2009

«L'ENTREPRISE que je viens de créer à Concarneau s'appelle Britany Pro Skipper. C'est un nouveau centre de formation de la Royal Yachting Association pour accéder à la plaisance professionnelle internationale. Cette idée me trottait déjà dans la tête en rentrant à l'INB : j'en avais parlé le premier jour lors d'un tour de table. Avec le recul, toutes les matières qu'on a abordées en cours me servent aujourd'hui, même si je n'en voyais pas toujours l'utilité. Comme l'on ne peut pas tout faire soi-même, il faut être capable de comprendre le métier de ceux avec qui on travaille. Il y a un autre aspect de la formation auquel je suis très attaché : le réseau des anciens collègues de promo. Ça aide beaucoup humainement.»



JULIE BACQUET A TERMINE L'ANNEE DERNIERE SA FORMATION BPJEPS A L'INB

«J'AI TRAVAILLE un an dans le secteur de la comptabilité, mais j'avais besoin d'air marin! J'ai d'abord suivi pendant un an la formation TAN (actuel AAN), qui m'a préparée techniquement au niveau d'entrée du BPJEPS. Mon BPJEPS, je l'ai fait en alternance à la base des Glénans à Concarneau. Je me souviens d'un stage que j'ai encadré l'année dernière : en arrivant au port, on a coincé un bout dans l'hélice. Rien de dramatique, mais je ne me voyais pas du tout plonger dans l'eau du port! J'ai appelé Olivier, mon tuteur en plein dimanche. Il a débarqué ni une ni deux, a enfilé sa combi, plongé et retiré le bout. Il faut savoir qu'on ne fait pas cette formation juste pour le plaisir de naviguer; c'est très important d'avoir un projet.»



JEROME LE JOUBIUX A CREE SA SOCIETE DE COURTAGE, ANTIPODES

«JE GARDE DE SACRES SOUVENIRS de l'INB. D'abord parce qu'on était trois copains de Melun, tous passionnés de voile, à intégrer l'école la même année, en 1990. Et pendant la formation, j'ai été papa pour la première fois, et de jumelles! Il y a des choses qui ne s'oublient pas, comme la croisière organisée avec la promo. On partait de l'île de Wight, tout le monde était un peu malade et il y avait pas mal de courant. Bref, on devait atterrir à Cherbourg et au moment de rentrer dans le port, on a réalisé qu'on était au Havre! J'ai appris des choses à l'INB dont je me sers tous les jours, en gréement, en voilerie, en mécanique et que la plupart des vendeurs de bateaux ne connaissent pas. Ça me donne un vrai avantage!



LES FORMATIONS PROPOSEES A L'INB

Intitulé	CQP AMSIN*	BAC professionnel Maintenance nautique	BPIEPS**	AAN (Assistant animateur nautique)	TCISN***
Présentation	Diplôme de niveau V élaboré par la Fédération des industries nautiques.	Diplôme de niveau IV. Formation en 3 ans et s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Elle se déroule en alternance, sous contrat d'apprentissage, entre l'entreprise et le Centre de formation des apprentis de l'INB. Ce centre a été créé par l'INB pour proposer aux élèves des formations en alternance en contrat d'apprentissage.	Diplôme de niveau IV. Cette formation, sous contrat d'apprentissage, dure deux ans et s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Elle se déroule en alternance entre l'entreprise ou la structure nautique et le CFA de l'INB.	Cette formation se déroule en continu à l'INB d'octobre à mi-avril (stage en entreprise inclus). Elle prépare au Certificat de qualification professionnel assistant moniteur de voile (CQP AMV), diplôme de niveau IV.	Titre Bac + 2 de niveau III. - La formation continue, d'octobre à juin, comprend 966 heures de formation à l'INB et 231 heures en entreprise. Ouverte aux demandeurs d'emploi sortis de formation depuis plus d'un an. Parcours individualisé. - La formation initiale dure 24 mois. Les cours à l'INB se répartissent sur deux fois 6 mois, d'octobre à avril. Entre ces deux périodes, les élèves sont en stage et en emploi saisonnier en entreprise. - La formation en alternance dure 24 mois avec une entreprise sous contrat de professionnalisation. Le volume horaire est de 1 100 heures et le rythme des cours à l'INB est d'environ deux semaines tous les deux mois. Le calendrier respecte les périodes de forte activité des entreprises du nautisme.
Admission	En alternance, la formation se déroule dans le cadre d'un contrat de professionnalisation de 24 mois signé avec une entreprise. L'INB assure 1 050 heures de formation, avec la possibilité d'individualiser le parcours. En continu, elle s'adresse aux salariés en congé individuel de formation, en période de professionnalisation ou aux militaires de la Marine en reconversion.	L'entrée en formation est possible à l'issue de la classe de troisième.	Les candidats doivent avoir leur monitorat fédéral de voile, l'attestation de formation aux premiers secours et le permis côtier. Ils doivent aussi avoir satisfait aux tests techniques d'entrée du BPIEPS Voile.	La formation s'adresse aux demandeurs d'emploi de plus de 18 ans sortis du système scolaire depuis plus d'un an. Elle est financée par la Région Bretagne.	- La formation continue est ouverte aux demandeurs d'emploi sortis de formation initiale depuis plus d'un an. Elle est financée par la Région Bretagne. - La formation initiale s'adresse aux personnes ayant le statut d'étudiant. Elle est financée par la taxe d'apprentissage. - Les candidats à la formation en alternance doivent signer un contrat de professionnalisation avec une entreprise.
Programme	Composite, menuiserie, mécanique, gréement et accastillage, peinture, électronique et électricité. Les candidats doivent avoir une première formation ou une expérience technologique. La formation commence début septembre.	Enseignements généraux : français, histoire-géographie, mathématiques, sciences physiques, chimie, prévention santé environnement, anglais, économie, gestion, éducation physique et sportive. Enseignements techniques et technologiques : composite, menuiserie, mécanique, gréement et accastillage, peinture, électronique et électricité	Maîtrise technique du voilier, du dériveur, du catamaran et de la planche à voile, pédagogie, maintenance, découverte de l'environnement marin et littoral, fonctionnement de la structure ou de l'entreprise, spécialisation au choix (chef de bord hauturier ou guide animateur nautique).	Formation au CQP AMV Voile légère : pratique du dériveur et de l'habitable, réglementation et environnement, permis côtier, enseignement et animation. Préparation aux tests techniques du BPIEPS monovalent voile. Initiation à la découverte de l'environnement marin. Modules de perfectionnement : ils sont adaptés aux compétences initiales et au projet professionnel des élèves (permis hauturier, perfectionnement technique et régates, formation de chef de bord, validation du CQPAMV Croisière).	La formation TCISN s'articule autour de quatre grands modules : Formation commerciale et gestion de centre de profit, Formation nautique, Formation technologique, Formation en entreprise

* Certificat de qualification professionnel agent de maintenance des services de l'industrie nautique. ** Monovalent voile (Brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et des sports) *** Technico-commercial de l'industrie et des services nautiques.

SOPHIE SCAER, RESPONSABLE SAV ET MARKETING SELDEN FRANCE DEPUIS 2011

« JE SUIS RENTREE en formation initiale à l'INB directement après un bac ES. J'ai tout de suite été confrontée au milieu du travail et j'en avais besoin en sortant du lycée. Pendant mon premier stage au salon du Mille Sabords au Crowesty, j'ai vendu un Dufour 38 Classic sous la pluie, en une heure et sans expérience! J'exagère à peine : le deuxième jour, j'ai fait visiter le plus gros bateau de la plateforme. Un rendez-vous a été pris le lendemain, et le bateau a été vendu au prix indiqué et sans reprise. J'ai aussi fait un stage chez Sunsail, en Grèce. Là-bas, je me suis réconciliée avec l'anglais. Cette expérience a été essentielle pour obtenir mon boulot actuel car j'ai passé mon entretien d'embauche uniquement en anglais. »



OLIVIER SANZ, RESPONSABLE CROISIERE AUX GLENANS A CONCARNEAU

« L'ALTERNANCE EST UN MOYEN D'APPRENDRE un métier efficacement, avec un bon ancrage dans le milieu professionnel. C'est hyper riche en apprentissage car les stagiaires ont le droit à l'erreur. Ils doivent faire face à leurs limites, ce qui est important en bateau. Et quand le stagiaire a un projet cohérent, on essaie au maximum de lui proposer de vraies perspectives professionnelles. Pauline Sand, par exemple, qui était élève à l'INB il y a deux ans, et en alternance avec nous, est aujourd'hui responsable de nos trois bateaux aux Antilles. Quant à Julie Bacquet (lire page précédente), elle encadre en formation continue, pendant six mois, un groupe de débutants destiné à passer le monitorat fédéral. »



ERIC LANOE, PROPRIETAIRE DEPUIS 2009 DU CHANTIER NAVAL LE BORGNE A BADEN

« CE QUE J'APPRECIÉ à l'INB, c'est la cohérence entre les modules théoriques et pratiques. Les cours sont assez adaptés aux situations rencontrées en entreprise. Aujourd'hui, je n'ai pas assez de volume d'activité pour employer une personne de plus à temps plein. L'alternance s'inscrit dans une logique de développement à moyen terme de l'entreprise : quand Julien aura terminé sa formation, je serai capable de l'embaucher en CDI. En l'ayant formé, je sais déjà que c'est un jeune sérieux et motivé. C'est moins hasardeux que d'attendre la dernière minute pour recruter. L'alternance a aussi l'avantage d'impliquer le personnel de l'entreprise et de créer une dynamique d'équipe. C'est très valorisant pour le technicien à qui l'on confie le jeune! »

